

## L'école, l'enjeu fondamental

Difficile de ne pas remarquer un changement dans la représentation de l'école à la télévision et au cinéma. On est passé de l'image de l'école ghetto berceau de violence, à celle, plus nostalgique de l'école idéale, franchouillarde, lieu de discipline républicaine et de valeurs morales. Il y a "Le pensionnat de Chavagnes", cette émission de télé réalité où des jeunes gens revivent pendant un mois l'école française version 1953 (avec cirage de chaussures, conseils de discipline et bonnet d'âne). Il y a ce bon Gérard Jugnot dans *Les Choristes*. Même *Etre et Avoir*, documentaire de Nicolas Philibert sur une classe unique en milieu rural, a souffert de cette tendance conservatrice et doit en partie son succès à une lecture nostalgique du film.

Rares sont les documentaires qui permettent de mieux comprendre les enjeux réels de l'école... et surtout de l'école primaire. *À l'école 13* est de cette trempe là. C'est un film complet, au sens où il ouvre à un décodage des enjeux fondamentaux de l'école, et ce au niveau de chacun des acteurs : parents, professeurs, direction, enfants. Il nous propose aussi un éclairage sur une multitude de questions centrales dans les relations parents-écoles. De la difficulté pour ceux-ci de choisir une école, aux différences entre deux classes d'une même année ou des différentes approches pédagogiques de leurs enseignants. De l'investissement et du rôle du parent, au dialogue parent-enseignant autour de l'éducation de l'enfant.

Ce qui est admirable avec le film c'est qu'il en profite pour démonter au passage une série clichés et d'idées reçues, sans faire l'économie de la complexité de la situation. Sa vraie force provient de sa capacité à pointer les vraies questions sans jamais créer de discours sur l'école, ou nous donner l'illusion d'une réponse. Quoi de mieux pour susciter le débat ?

Mais il ne s'agit pas pour autant d'une matière brute, dont seul le spécialiste en comprendrait les enjeux. Le film est comme un mille-feuille (une expression bien à la mode chez nous) dans lequel nous sommes libres de progresser. Il reste avant tout une magnifique aventure humaine touchante et drôle, sur l'apprentissage de l'autre; enfants, profs, parents... et cinéaste.

À l'instar de *À l'école de la Providence* qui avait suscité une réflexion importante de la part des profs, d'éducateurs et de groupes de citoyens en recherche, *À l'école 13* a lui aussi été très vite reconnu par des chercheurs comme pouvant dépasser le "support de débat" ou l'illustration pour réellement intégrer la matière d'une recherche et permettre ainsi de mettre en place le dialogue entre les acteurs (parents, professeurs, directions).

**Avant la projection du film *À l'école 13*, nous vous proposons donc une "Classe Ouverte",** une rencontre informelle au bar entre chercheurs en sociologie, parents, professeurs, psys, cinéastes, autour de la question ***Quand le film documentaire et le travail sociologique se rencontrent.*** Il s'agira d'explorer (ou de re-explorer) les liens entre cinéma documentaire et travail sociologique aujourd'hui, entre concept scientifique et témoignage, entre science et narration, entre texte et image et pourquoi pas déborder sur l'articulation entre art et sciences, sur la représentation actuelle de l'école ou même sur les convergences entre le statut du chercheur et celui de l'artiste, tant dans leur travail que dans leurs conditions d'existence ?

**Rendez-vous au bar de l'Espace Delvaux, le 11/01 à 18h30.** Le débat est bien entendu public et ouvert à toute personne intéressée par la question.

**Pour prolonger la réflexion,** nous vous proposons une soirée au Musée du Cinéma le 18 janvier. Deux films y seront présentés: *À l'école de la Providence* de Gérard Preszow consacré à l'institut de la Providence à Anderlecht, et *Etre et Avoir* de Nicolas Philibert qui se déroule dans une classe unique dans la France rurale.

D'ici là, le P'tit Ciné vous souhaite à toutes et tous un très bon début d'année 2005.

Javier Packer-Comyn

## Ce mois-ci le programme du Musée du Cinéma regorge de grands classiques à découvrir d'urgence ou à revoir...

Tout d'abord les films de Jean-Daniel Pollet auquel la Cinémathèque rend un hommage assez conséquent.

Ensuite ceux d'une série de cinéastes photographes tels qu'Agnès Varda, Johan van der Keuken, Raymond Depardon, Chris Marker, etc... De longues soirées au musée en perspective !

**Hommage à Jean-Daniel Pollet:** *Bassae / Méditerranée / L'ordre* (15/01 - 20h15), *Tu imagines Robinson* (16/01 - 20h15), *L'amour c'est gai, l'amour c'est triste* (17/01 - 20h15), *Pourvu qu'on ait l'ivresse / Saint Denis (sketch de Paris vu par...)* / *Le Horla* (18/01 - 22h15), *L'acrobate* (19/01 - 18h15), *Dieu sait quoi* (22/01 - 20h15), *Pour mémoire / Gala* (23/01 - 20h15), *Ceux d'en face* (25/01 - 20h15).

**Photographes à la caméra...**

**Agnès Varda:** *L'une chante, l'autre pas* (06/01 - 18h15), *Opéra-mouffe / Documenteur* (25/01 - 22h15), *L'album imaginaire / Salut les Cubains / Ulysse* (26/01 - 18h15), *Daguerréotypes* (30/01 - 18h15) -

**Raymond Depardon:** *Reporters* (10/01 - 20h15), *Afriques: comment ça va avec la douleur?* (12/01 - 18h15), *Faits divers* (13/01 - 18h15), *Délits flagrants* (14/01 - 20h15)

**Chris Marker:** *Lettre de Sibérie, La jetée* (05/01 - 20h15), *Sans soleil* (09/10 - 20h15), *La sixième face du Pentagone / Description d'un combat* (11/01 - 22h15), *Dimanche à Pékin* (22/01 à 18h15) -

**Johan van der Keuken:** *Amsterdam Global Village* (27/01 - 18h15), *Les vacances du cinéaste / La forteresse blanche* (29/01 - 18h15)

**Robert Frank:** *Pull my daisy / The sin of Jesus / OK end here* (29/01 - 22h15)

**Joris Ivens:** *The 400 million* (22/01 - 18h15).

**Ed van der Elsken:** *De verliefde camera / Death in the Port Jackson* (25/01 - 18h15), *Handen / Karel Appel, componist / Dylaby / Het Waterlooplein verdwijnt / Een fotograaf filmt Amsterdam / Welkom in het leven, lieve kleine* (30/01 - 18h15).

Mais aussi: *Cassius le Grand* de William Klein (07/01 - 20h15), *Manhattan* de Paul Strand et *Redes* de Emilio Gómez Muriel (21/01 - 22h15), *Let's get lost* de Bruce Weber (16/01 - 18h15)... et des courts métrages de Hollis Frampton (08/01 - 22h15), de Man Ray et Laszlo Moholy-Nagy (17/01 - 18h15), de Michael Snow (15/01 - 22h15) et des Frères Lumières (28/01 - 18h15).

**Réservations** Espace Delvaux 02-538 17 57  
Musée du cinéma : 02-507.83.70

**Entrées** Espace Delvaux: 4,5 - 3,5 (carte senior, - de 26 ans) et 1,25 Euros\*  
Musée du Cinéma: 2 - 1 Euros (avec la carte annuelle) \*Art.27

**Accès** **Espace Delvaux**  
place Keym, Watermael-Boitsfort / Bus 41, 95, 96  
Parking gratuit: galerie commerçante face à l'Espace Delvaux

### Musée du Cinéma

9 Rue Baron Horta, 1000 Bruxelles  
Bus 38-60-71-95-96, Metro Gare Centrale, Trams 92-93-94

**Le P'tit Ciné** 5 rue du Fort / 1060 Bruxelles (Bureau)  
tél / fax : 02-538.17.57  
contact@leptitciné.be / www.leptitciné.be  
Siège social : 99 rue du Coq / 1180 Bruxelles

Les activités du P'tit Ciné sont organisées en collaboration avec la Vénérie, le Cinéma Arenberg et la Cinémathèque Royale de Belgique, avec le soutien du Centre du Cinéma, de la Commission Communautaire Française de la Région Bruxelloise, du Réseau Action Culturelle Cinéma (RACC), de Libération Films, et de Cinébel, le site du cinéma en Belgique

Cinébel

Cinéma Arenberg  
Musée du Cinéma  
Espace Delvaux

Belgique - België  
P.P. • P.B.  
1180 Bruxelles  
Brussel 1180  
BC 4122

Janvier 2005

## Des cas d'écoles trois films, un débat

### À l'école 13 de Gérard Preszow



mardi 11  
au Delvaux  
20:30

### À l'école de la Providence de Gérard Preszow



mardi 18  
au Musée  
du Cinéma  
18:15

### Être et Avoir de Nicolas Philibert



mardi 18  
au Musée  
du Cinéma  
20:15

#### Les Documentaires du P'tit Ciné

Périodique mensuel (sauf juin - juillet)  
Décembre 2004  
Bureau de dépôt Bruxelles 18  
N°d'agrégation P 204116  
Éditeur responsable : P. Delaunois,  
rue du coq 99 / 1180 Bruxelles

# À l'école 13

de Gérard Preszow

Belgique / 2005 / Vidéo / v.o.fr / 56'  
Réalisation et image Gérard Preszow / Son Gérard Preszow et Omar Perez  
Montage Hervé Brindel / Production et distribution GSARA.

Une école primaire dans une ville européenne d'aujourd'hui, à Bruxelles. Des enfants de toutes origines sociales et culturelles y apprennent à vivre ensemble. Ce n'est pas évident, c'est même de plus en plus compliqué dans un monde plus injuste et hétérogène que jamais. Mais c'est possible. On pressent la fragilité de cet équilibre, le prix à payer pour le maintenir, son existence menacée.

Une école banale, comme il en existe d'autres, mais probablement de moins en moins. Si banale qu'elle en devient exception.



"Après avoir réalisé A l'école de la Providence (2000), film sur une école technique et professionnelle ghetto, j'ai voulu reprendre les choses à leur début, à contre-pied. L'école fondamentale est fondamentale. L'aurions-nous oublié ? Et parfois, envers et contre tout, elle réussit encore dans ses murs le pari que notre monde est en train de perdre." Gérard Preszow

La projection sera suivie d'une rencontre avec le cinéaste

Espace Delvaux / mardi 11 janvier 2005 à 20:30

Au bar de l'Espace Delvaux, mardi 11 janvier à 18h30  
'Classe ouverte' sur le thème:

## Quand le film documentaire et le travail sociologique se rencontrent

Rencontre informelle entre des chercheurs en sociologie, des parents, des professeurs, des psys et des cinéastes sur les liens entre cinéma documentaire et travail sociologique

(voir edito)

# Des Cas d'écoles

Trois films, un débat... Espace Delvaux / Musée du Cinéma



## À l'école de la Providence de Gérard Preszow

Belgique / 2000 / Vidéo / v.o.fr / 90'  
Réalisation et son Gérard Preszow / Image Marc Decamps / Montage Karine Pourtaud  
Production Dérives / Distribution W.I.P.

"C'est quoi "faire école" aujourd'hui - et en particulier dans l'enseignement professionnel et technique en milieu urbain - pour des jeunes qui, "si ça continue comme ça vont droit au mur", et pour des adultes qui "passent plus de temps à socialiser qu'à enseigner" ?

J'ai tenté de comprendre et de capter les vies dans ces deux mondes, au-delà de leurs statuts (élèves, éducateurs, enseignants). Pour ce faire, je me suis installé durant une année scolaire dans une école bruxelloise emblématique, qui fait figure de mythe: l'institut de la Providence, situé à Cureghem-Anderlecht." Gérard Preszow

"C'est parce que Gérard Preszow prend le risque d'arpenter cette blessure entre le monde des élèves et celui des profs, c'est parce que d'une certaine manière, il doit la faire sienne jusqu'à rêver qu'elle disparaisse, que son film échappe au discours social et moral de la réconciliation de ce qui n'a plus de territoire commun. Passé le constat du naufrage d'un certain enseignement, ce que réussit A l'école de la Providence, en expérimentant une image personnelle, entre distance et complicité, c'est de renouer avec l'utopie du lieu qu'elle parcourt en posant pratiquement la question de comment rompre aujourd'hui l'isolement." Philippe Simon dans Cinergie n°41

En présence du cinéaste

Musée du Cinéma / mardi 18 janvier 2005 à 18:15

## Être et avoir

de Nicolas Philibert

France / 2002 / 35mm / v.o. fr / 104'

Réalisation et montage Nicolas Philibert / Image/ Katell Djian, Laurent Didier / Son Julien Cloquet / Production Maia Films / Distribution Cinélibre.

"Il existe encore, un peu partout en France, des écoles à classe unique, qui regroupent, autour du même maître ou d'une institutrice tous les enfants d'un même village, de la maternelle à la 5ème primaire. Entre repli sur soi et ouverture au monde, ces petites troupes hétéroclites partagent la vie de tous les jours, pour le meilleur et pour le pire. C'est dans l'une de ces écoles, quelque part au cœur de l'Auvergne, que s'est tourné ce film."

Nicolas Philibert



Musée du Cinéma / mardi 18 janvier 2005 à 20:15